

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	16
Artikel:	Graustark au Théâtre Lumen
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729371

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur



ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

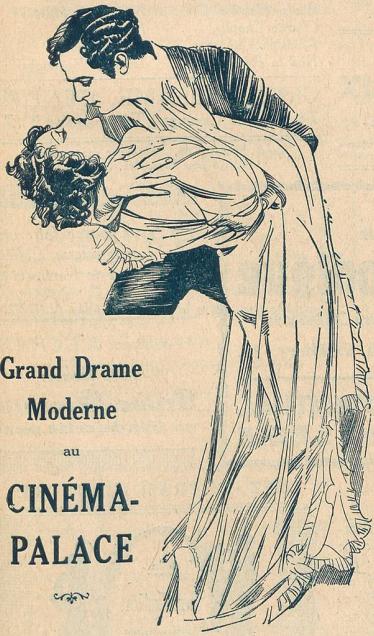
GRAUSTARK

au Théâtre Lumen

Nous voyons cette semaine au Théâtre Lumen une des récentes réalisations de la belle artiste, Norma Talmadge, dont le talent n'est pas discutable. Elle est née à Niagara Falls en 1897 et débute en 1912 à la Vitagraph dans des circonstances extraordinaires. Son premier rôle fut celui d'une des condamnées à mort dans la scène de l'exécution de Sidney Carton, dans le film tiré d'*Un Drame d'amour sous la Révolution*, de Charles Dickens. Depuis, cette artiste a été graduellement en progrès et nous la voyons aujourd'hui classée parmi les grandes vedettes du cinéma américain. *Graustark* restera une de ses meilleures créations, très bien secondée par Eugène o'Brien et Mae Dermott qui remplit admirablement le personnage du fourbe Féodor. Mais au fait vous ne connaissez pas l'histoire de *Graustark*; la voici résumée en quelques lignes : La jeune princesse Rita de Graustark (Norma Talmadge) a été fiancée, contre son gré, au prince Féodor, homme fourbe et cruel, cette union lui paraissait d'autant moins agréable qu'elle avait fait la connaissance, au cours d'un récent voyage, de son idéal un jeune Américain appelé William Lorry, pour lequel elle avait ressenti le coup de foudre. Féodor qui a surpris les sentiments de sa fiancée, ourdit un complot pour perdre William qui est accusé de meurtre et est condamné à mort. Rita parvient à faire évader William qui arrive à démontrer la faiblesse de Féodor et à prouver son innocence.

Il est impossible de se faire une véritable opinion de cette œuvre cinématographique dont les données paraissent à la lecture dénuées de toutes ressources dramatiques sans l'avoir vue interprétée par des acteurs tels que ceux qui composent le cast. *Graustark* fera sur les spectateurs une profonde impression et intéressera à plus d'un titre tous ceux qui ont lu l'ouvrage de Georges Barr Mc. Cutcheon duquel le film a été tiré.

LE TIGRE



Grand Drama

Moderne

au

CINÉMA-PALACE

LE VOLEUR AU PARADIS au ROYAL-BIOPHAPH



Ronald Colman and Doris Kenyon in "A Thief in Paradise"



Aileen Pringle and Ronald Colman in "A Thief in Paradise"

Au Théâtre LUMEN

Cette semaine

la célèbre Actrice

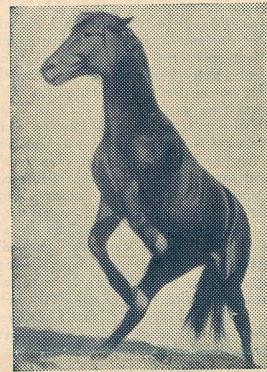


A First National Picture

César, cheval sauvage

à la Maison du Peuple

Après les singes qui firent au music-hall la fortune de leurs managers et au cinéma celle de leurs impresarios, après les chiens étonnantes qui ont signé la patte tenue par leurs maîtres, des contrats fabuleux, nous avons eu les chevaux savants capables de tenir un rôle de première importance.



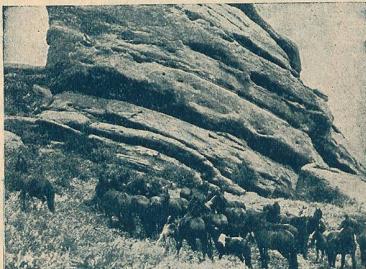
De cette classe sort César, cheval sauvage, qui, parmi des compagnies de chevaux en liberté, rétablit à la manière de William Hart l'ordre et assure la justice. Dans sa tribu il est le maître incontesté, le protecteur.

Un rival, blanc de robe, alors que César est un pur-sang noir, moleste quelques compagnons du chef. Une lutte sévère le met aux prises avec lui et, vaincu, l'importun doit s'enfuir. Un homme tentera de capturer César, mais sans succès.

Il n'y a dans tout ceci qu'une vedette, César, et du côté des hommes, Léon Bary.

Ce qui comptera pour les curieux d'inédit, ce sont les paysages superbes dans lesquels se déroule toute l'action, deux sauts fantastiques de César, la beauté de lignes du merveilleux animal et l'éloquente expression de ses yeux admirables.

Jean CHATAIGNER.



Quelques scènes de César, cheval sauvage

Cette semaine au CINÉMA-PALACE

L'établissement de la rue St-François continue avec succès l'exposition des films de la fameuse marque Paramount qui attirent un nombreux public à cette salle. Cette semaine nous y verrons deux films : 1^{re} *Le Tigre*, avec Estelle Taylor et Antonio Moreno ; 2^e *Bluff*, avec Agnès Ayres et de nouveau Antonio Moreno, deux histoires contenant des aventures romanesques qui plairont d'autant plus que le jeune et brillant Antonio Moreno joue le rôle principal. Examinons le sujet de ces deux films, d'abord *Le Tigre* se passe en Espagne. Un chef de brigand Antonio surnommé « El Tigre » et qui n'est autre que le fils du banquier Miguel Castelas, le maire de la ville de Goya. Antonio n'est pas un vulgaire bandit : il est le défenseur des faibles et l'adversaire des mauvais riches. Un jour, une jeune fille, Marcheta, passe dans sa vie et Antonio n'aspire plus qu'à se rendre digne de la femme aimée. C'est pourquoi... le jour du mariage de la jeune fille avec Ramon Olvera, neveu de Castelas, un fat qu'elle épouse pour sauver son père de la ruine, il enlève les deux fiancés et en présence des poursuivants qui les ont rejoint, il se révèle le fils de Castelas. Le père ouvre les bras à son fils prodigue, mais celui-ci préfère se jeter dans ceux de Marcheta. Antonio Moreno joue avec brio le rôle du bandit et Estelle Taylor est merveilleuse dans la belle Marcheta Fuentes.

Bluff est un film tiré du roman de Rita Weimann, l'adaptation est de Servet. Le développement tragique s'apaise et le dénouement est conforme aux aspirations du grand public qui n'aime pas voir souffrir trop longtemps les acteurs qui sont devenus ses amis ; ce drame a tout ce qu'il faut pour faire jaillir des larmes. Voyons comment : Betty Hallowell (en l'espèce Agnès Ayres), est une dessinatrice pour modes qui lutte ardemment pour gagner sa vie. Elle est d'autant plus malheureuse qu'elle doit subvenir aux besoins d'un jeune frère blessé par l'automobile d'un louche politicien, Kitchell. Un jour elle apprend par les journaux qu'une célèbre couturière américaine est signalée comme disparue, suicide ou mort accidentelle, on ne sait pas. Betty constate entre elle et la photo de la disparue une ressemblance frappante, pourquoi ne se ferait-elle pas passer pour Nina Loring, la disparue, et n'en retirerait-elle pas de ce fait un avantage pécuniaire. C'est ce qui arrive mais peu après on apprend que cette Nina Loring est recherchée par la police pour détournement de fonds au préjudice de la Croix-Rouge. Kitchell qui est en instance de procès avec Betty pour l'accident qu'il a causé à son frère Jack, apprend l'usurpation de sa personnalité commise par Betty et veut profiter de ce délit pour ne lui payer aucune indemnité sous menace de la dénoncer, mais le Dr Steve Curtiss, qui soigne Jack et l'avocat Fitzmaurice (Antonio Moreno) arrivent à temps pour confondre le louche Kitchell. Allez voir ce film et vous saurez comment ils y parviennent.

GRAUSTARK au Théâtre Lumen

Continuant la présentation de ses exclusivités, le Théâtre Lumen annonce pour cette semaine un nouveau chef-d'œuvre cinématographique, *Graustark*, merveilleux film artistique et dramatique en quatre parties, d'après le roman moderne de George Barr Mc Cutcheon. Aucune des créations de Norma Talmadge ne peut laisser indifférent. Une fois encore, la grande artiste se distingue et, dans *Graustark*, drame doté



NORMA
TALMADGE
in Graustark

d'une importante figuration, sait imposer son beau talent de tragédienne qui a, à la tête d'une distribution des plus homogènes, un partenaire de valeur : Eugène O'Brien. Le scénario de *Graustark* est touchant au possible, rehaussé d'une remarquable mise en scène et d'une photographie de toute beauté. *Graustark* constitue un spectacle de gala qui, nous l'espérons, fera



Notre prime gratuite

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'ÉCRAN ILLUSTRE pour recevoir gratis une photo de vedette de cinéma

(portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20×26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales

ETOILES DE CINÉMA :

Norma Shearer, Lillian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.

NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.



Lady Cathcart, jugée indésirable par les vertueux Yankees, va, dit-on, écrire pour l'écran. Il est amusant de constater que les Américains qui envahissent tous les pays où grâce au change ils font des affaires d'or, ne peuvent supporter l'étranger chez eux. Ces Pharisians ne se soucient pas que l'on voie les dessous de leur façade austère et puritaire. * * *

Il y a encore des gens ingénus et ils sont en majorité, qui pensent que le cinéma est fait pour amuser, distraire de la monotonie de la vie.

Une fois de plus se retrouve ici l'antagonisme du public et de la critique, que celle considère la vie comme un pensum et saisissant sa fréule énoncé des aphorismes austères et sentencieux ; la critique n'aime pas les titres qui font rire, on ne peut cependant mettre des hymnes puritains aux films d'*Harold Lloyd*, ni des sentences bibliques à ceux de *Kid Roberts*. Heureusement le public aura toujours le dernier mot et s'amuse de l'argot de Montmartre. La critique d'une voix profonde peut répéter : « Nous ne sommes pas ici pour nous amuser », les amateurs de cinéma se contremoquent de ces ukases. * * *

Mon excellent confrère parisien, le *Courrier cinématographique*, écrit : « Les grands films gais sont actuellement très recherchés par les directeurs de cinéma », aussi les Américains qui ont le flair d'artilleur pour les succès à venir, tournent beaucoup de comédies légères et sortent de nouveaux astres. Norma Shearer, future étoile qui joua dans *Larmes de Clowns*, ce chef-d'œuvre qui passa inaperçue, cette jolie et fraîche artiste tourne d'amusantes comédies avec *Conrad Nagel*. Puis *Raymond Griffith* le comique de l'avenir, sorte d'homme orchestre en qui se retrouvent des traits des *Lesvesque*, *Charlie*, *Harold Lloyd*, acteur d'un tempérament qui promet.

A propos de comiques n'oublions pas l'inimitable *Clyde Cook* qui sous le nom de *Dudule* est un des acteurs les plus fins, d'une ironie drôle si personnelle. Il sait se renouveler, ce que ne fait pas certain ass fort réputé.

La Bobine.



DORIS KENYON
dans *Le Voleur au Paradis*, au Royal-Biograph

Les Hommes d'acier

Pour tourner ce film dont Milton Sills sera le principal personnage, la First National a pris possession pendant plusieurs semaines d'un haut-fourneau dans l'Alabama.

Georges Archainbaud qui dirige cette production a voulu montrer dans son œuvre des funérailles impressionnantes. Dans les fonderies d'acier on a coutume lorsqu'un ouvrier a trouvé la mort en tombant dans un creuset contenant du métal en ébullition, d'enterrer le pauvre homme avec la poche en métal qui a été la cause de l'accident comme autrefois on enfouissait le cheval du cavalier avec son maître trépassé.

Nous verrons dans ce film une scène impressionnante représentant des milliers d'ouvriers et d'ouvrières assistant aux funérailles de l'homme d'acier. Ce sera un des nombreux moments pathétiques de ce film qui fera sensation.

Le scénario veut démontrer que l'éducation sociale d'un émigrant qui arrive pauvre aux Etats-Unis est comme le minerai brut qui devient graduellement l'acier précieux poli et brillant, après avoir subi de dures épreuves.

De nombreuses scènes ont été prises montrant comment on fabrique l'acier et qui servent d'ambiance à l'évolution de la thèse conçue par Milton Sills.

Que désirez-vous dans une photographie ?
Qu'elle soit ressemblante et bien fine.
Dans ce cas, adressez-vous à la maison

MESSAZ & GARRAUX
PHOTOGRAPHES

14, Rue Halldemand * Téléphone 86-23
qui operent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communautés, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie.

Utilisez...

dès aujourd'hui les clichés au trait des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de 2 francs par cliché et par impression !

Disponibles de suite :
Harold Lloyd
Mary Pickford
Raymond Griffith
Constance Talmadge
Gloria Swanson
Irene Rich
Pola Negri
Priscilla Dean
William S. Hart
Lya de Putti
Rudolph Valentino
Rod La Rocque
Douglas Fairbanks

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge. Tél. : Stand 31.77

Louis FRANCON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

DANSE

Le premier Cours D'ÉTÉ, pour débutants, commencent Mercredi 14 Avril.
COURS ET LEÇONS PRIVÉS TOUTE L'ANNÉE
Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

Curieux rapprochement

La Guimard, danseuse qui fut célèbre au XVIII^e siècle et dont Fragonard immortalisa les traits, avait dans sa vieillesse, des manières originales de se distraire.

Avec deux doigts, elle s'amusait à danser un ballet qu'elle reconstruit parfaitement « par une merveille de mémoire et d'agilité de la main ».

Ainsi, deux siècles avant Charlie Chaplin, dont la remarquable « danse des petits pains » de *La Rue vers l'or*, est exécutée avec les deux mains, une danseuse française avait, de la même façon, reproduit un ballet. Ce rapprochement est curieux et il est regrettable que le cinéma n'ait pas été inventé pour perpétuer le geste de celle qui fut l'adorable Guimard.

(Le Mondain, Genève.)

PHOTO - PROGRÈS
J. FELDSTEIN Tél. 23.92 28, Petit-Chêne
Photo artistique Photo-passeports Travaux d'amateurs

Le Voleur au Paradis au Royal-Biograph

Le Royal-Biograph présente *Le Voleur au Paradis*, splendide drame d'aventures modernes en cinq parties. L'interprétation de cette œuvre passionnante comprend tout particulièrement Miss Doris Kenyon et Miss Aileen Pringle, deux artistes remarquables autant que belles, et Ronald Colman, un artiste des plus sympathiques. *Le Voleur au Paradis* est une œuvre poignante bénéficiant d'une mise en scène remarquable et d'un scénario des plus divertissants. Également au programme, *Oh ! quelle nuit !* comédie comique en deux parties ; *Félix malot / dessin animé avec le chat Félix*, le *Ciné-Journal Suisse*, actualités mondiales et du pays, le *Pathé-Revue*, cinémagazine. Programme copieux, varié et de réelle valeur.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec Greta Nissen

et William Collier, Jr.

Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

Par l'escalier de service

Douglas qui devait faire une entrée triomphale en Europe par l'Angleterre où il avait l'intention de présenter son dernier film, *Le Piège noir*, a dû renoncer à son projet, car il est arrivé à Gênes le 13 avril avec Mary Pickford, par le paquebot italien *Conte Biancamano*, venu de New-York. Les deux artistes sont repartis le lendemain pour Montecatini.

Ils doivent faire, paraît-il, un séjour de deux ans en Europe, ce qui motivera la vente de leur résidence d'Hollywood estimée à un million de dollars.

LISEZ L'ÉCRAN ILLUSTRE



Vous pouvez faire une magnifique Collection de Portraits de Vedettes du Cinéma

en achetant L'ÉCRAN.

Voir notre Prime Gratuite en tête de cette page